

matamore sera arraché de son siège. Son triomphe serait une des plus grandes catastrophes infligées à la démocratie." (M. Lloyd George.)

*Il n'est pas vrai que la vie et les biens d'un seul citoyen belge aient souffert de nos soldats sauf dans le cas de défense strictement nécessaire, parceque, autant comme autant, en dépit de menaces réitérées, les citoyens s'embusquaient, tiraient de leurs maisons sur nos troupes, mutilaient les blessés, assassinaient de sang-froid nos médecins dans l'exercice de leurs devoirs de bons samaritains. Est-il pire abus que de jeter le voile du silence sur ces crimes dans le but de faire passer les Allemands pour des criminels parcequ'ils ont justement châtié les coupables ?*

*Il n'est pas vrai que nos troupes aient brutalement détruit Louvain. Les habitants, dans leur rage, ayant traitreusement attaqué nos soldats dans leurs quartiers, ceux-ci, bien à contre-cœur, se sont vus dans l'obligation d'incendier une partie de la ville, par punition. La plus grande partie de Louvain est restée intacte. Le fameux hôtel de ville est encore debout; au prix de grands sacrifices, nos soldats ont pu le sauver de la destruction. Ce sera sans doute un mortel chagrin pour toute l'Allemagne si, dans le cours de cette terrible guerre, des œuvres d'art ont pu être détruites ou doivent l'être à l'avenir; mais autant notre vif amour de l'art n'est surpassé par aucune autre nation, autant nous devons refuser de risquer une défaite allemande pour le plaisir de sauver un chef-d'œuvre quelconque.*

*Il n'est pas vrai que nous fassions la guerre au mépris du droit des gens. Nous ne connaissons pas la cruauté sans discipline. C'est dans l'Orient que la terre est saturée du sang des femmes et des enfants massacrés sans pitié par les sauvages Russes, tandis que dans l'Occident les balles dum-dum déchirent les entrailles de nos soldats. Ont-ils bien le droit de s'intituler défenseurs de la civilisation, ceux qui se sont alliés aux Russes et aux Serbes, ceux qui scandalisent le monde en suscitant les Mongols et les nègres contre la race blanche ?*

Cette dénégation effrontée est décorée d'un pendentif qui en fait une ironique confession de jugement. C'est à leur corps défendant que les hordes tudesques, armées jusqu'aux dents, marchant en rangs serrés, ont commis des atrocités dont l'horreur dépasse les massacres de Macédoine et d'Arménie.

"Vous, les 93, vous fondez votre protestation sur le témoignage de ceux qui donnent les ordres; l'accusation est fondée sur le témoignage du sang des innocents et sur des ruines innombrables." (Professeur C. L. Dake, de Hollande.)

Les commissions d'enquête belge et française ont publié des volumes d'attestations sous serment à l'appui de cette accusation infamante. Lire à ce sujet la foudroyante dénonciation du Cardinal Mercier, insérée plus loin.

"Je m'en réfère sur ce point au rapport de l'expert désigné par votre gouvernement, qui reconnaît implicitement les pertes irréparables causées à l'art et à la culture universelle par la destruction d'un édifice admirable et de manuscrits précieux. Vous ne parlez pas de Reims, j'en conviens et je rends hommage à la désapprobation que souligne votre silence." (Réponse de M. Chapuizat.)

"Les massacres de Malines, d'Aerschot de Dinant, ne sont pas des actes de guerre honorable. La destruction de Louvain, de l'historique Louvain, depuis cinq cents ans le centre vénérable de l'érudition catholique, dévasté par une soldatesque ivre de sang, est un acte de guerre déshonorant, qui imprime au nom allemand une tache que les siècles n'effaceront point." (David Starr Jordan, chancelier de l'Université Leland.)

"La cruauté "sans discipline" sera peut-être plus rare dans l'armée allemande, plus rigoureusement disciplinée, que dans d'autres armées. Mais c'est justement la cruauté disciplinée, la cruauté ordonnée qui ferait trembler le ciel." (Professeur Dake, de Hollande.)

Le *New-York Sun* du 31 mars 1915 cite cinq grands faits qui déshonorent à jamais l'Allemagne : 10 L'invasion de la Belgique ; 20 Louvain ; 30 Reims ; 40 le bombardement des villes non fortifiées : enfin l'assassinat de plus de cent non-combattants, hommes et femmes, passagers et équipages des navires marchands le *Falaba* et l'*Aguila*. — Le *New-York Times* : "Ce n'est plus de la guerre, c'est du meurtre." — Le *New*